

D

Déclaration en matière de stratégie Erasmus

D. Déclaration en matière de stratégie Erasmus

L'établissement s'engage à publier cette stratégie globale (les 3 parties) sur son site internet dans le mois suivant la signature de la Charte Erasmus pour l'enseignement supérieur par la Commission européenne.

Pouvez-vous décrire la stratégie internationale (UE et hors UE) de votre établissement. Dans votre description, expliquer a) comment vous choisissez vos partenaires, b) dans quelle(s) région(s) géographique(s) et c) les objectifs et les groupes cibles les plus importants de vos activités de mobilité (en ce qui concerne le personnel et les étudiants en premier, deuxième et troisième cycles y compris les cycles courts, que ce soit à des fins d'études ou de stage). Le cas échéant, expliquer comment votre établissement participe à l'élaboration de diplômes doubles / multiples / conjoints. (max. 5000 caractères)

Langue originale [FR]

La coopération internationale représente un des trois axes de développement de l'établissement. Pour ce faire, l'ISBA a déployé une véritable stratégie de partenariats à l'étranger comprenant deux points.

1° un réseau d'établissements d'enseignement artistique qui souhaitent initier ou développer des échanges entre étudiants. A ce jour, nous comptons une trentaine de conventions toutes actives.

2° des établissements frères ; il s'agit ici d'écoles supérieures d'art ou d'universités dont les spécialités et la recherche correspondent très exactement à nos créneaux. Pour la performance et le « Corps de l'artiste » il s'agit de la faculté des beaux arts de l'université polytechnique de Valencia (Espagne). Pour la question du « Contrat Social » et plus généralement de l'engagement politique de l'artiste il s'agit de l'école des beaux arts d'Athènes (Grèce) et de l'école des beaux arts de Tétouan (Maroc). Pour notre pôle de recherche « Imprimer », c'est avec l'école supérieure des beaux arts de la Chaux-de-Fonds (Suisse) et l'université d'Huddersfield (Royaume Uni) que se développe ce type de partenariat privilégié. Dans ces trois cas, les échanges étudiants sont doublés par des échanges de professeurs, d'artistes en résidence, de politique de publications communes (dont témoigne la revue « D'Ailleurs » de l'établissement), d'organisation de colloques, de tables rondes, d'expositions. Il s'agit pour nous, à partir de ce premier cercle de tisser un continuum spatio-temporel traduisant géographiquement un intérêt commun pour des problématiques plastiques qui caractérisent l'implication de l'ISBA dans les questions de la création contemporaine. Notre stratégie s'établit donc moins de manière géographique que selon des critères épistémologiques. Les étudiants les plus concernés sont ceux de la phase recherche correspondant à la 3ème, 4ème et 5ème année mais nous envisageons également la création d'un post-diplôme sous forme d'un parcours européen de la performance qui devrait unir Valencia, Athènes sans doute l'université de Norrköping en Suède et l'ISBA dans un Grand Tour d'étudiants européens spécialisés dans le « Body Art ». Ce projet a déjà retenu l'attention du Ministère français de la Culture et de la Communication (Direction générale de la création artistique).

Hors Europe, notre stratégie de développement à l'international, toujours articulée à nos centres de recherche qui constituent notre spécificité, nous conduit à développer des relations avec :

1° les Etats-Unis et particulièrement New York et la Emilie Harvey Foundation qui accueille tous les ans deux de nos étudiants autour de la manifestation "Blago Blung" organisée par nos enseignants de performance Michel Collet et Valentine Verhaeghe.

2° Le Japon et plus particulièrement en région de Guma, profitant de la présence à demeure d'un artiste ancien élève, Frédérique Weigel et d'un passé historique de relations avec l'archipel nippon. Cette année a été organisée une exposition itinérante à travers toute la France de jeunes artistes japonais intitulée « SOTO » (dehors) faisant suite à une présentation l'an dernier à Maebashi de jeunes artistes issus de l'ISBA.

3° La Côte d'Ivoire : l'ISBA étant liée par convention à l'école d'art d'Abidjan : nous accueillons cette année six étudiants ivoiriens et envoyons le même nombre d'étudiants de l'ISBA dans ce pays. Il s'agit pour nous de nous assurer d'une plateforme de pénétration en Afrique noire et plus généralement subsaharienne et d'accompagner dans son développement une école transdisciplinaire héritière du fameux Ki Yi M'Bock.

4° Le travail avec la Suisse qui relève évidemment, situation transfrontalière oblige, d'une priorité. Aussi organisons-nous chaque année depuis quatre ans une « saison suisse » qui nous permet d'inviter un continuum d'intervenants d'octobre à juin, d'organiser un « week end suisse » (le WE suisse) avec le BRAC (Besançon réseau art contemporain) et une manifestation intitulée le « jour du feu » autour de la céramique contemporaine qui se doublera très bientôt d'un travail multidisciplinaire autour de notre rivière commune, le Doubs. Cette dernière fera l'objet d'une demande au fond INTERREG. L'ensemble de ces manifestations de notre intérêt pour l'international sont renforcées par la présence au sein même de notre corps enseignant d'artistes plasticiens et d'artistes graphistes d'origine étrangère (britannique, suisse, allemande, américaine) ainsi que de la présence également permanente de jeunes artistes accueillis dans notre programme de résidence internationale le « 12 rue Denis Papin » le tout complété par des expositions (Thomas Hirschhorn, John Giorno, Kendell Geers etc.) et des intervenants qui insufflent à l'établissement une véritable culture européenne et internationale. L'enjeu pour nous étant clairement d'apparaître comme une école faisant de cette coopération une dimension essentielle de sa pédagogie et de sa recherche et non un simple supplément d'âmes.

Le cas échéant, pouvez-vous décrire la stratégie de votre établissement pour l'organisation et la mise en œuvre de projets de coopération européenne et internationale dans l'enseignement et la formation en lien avec des projets mis en œuvre dans le cadre du Programme. (max. 2000 caractères)

Langue originale [FR]

L'objectif consistant à augmenter le niveau de qualification de nos étudiants diplômés ne peut être atteint sans développer la mobilité européenne et internationale. Particulièrement évident en art où la création contemporaine s'est clairement affranchie des frontières et où l'« univers des formes » cher à André Malraux constitue depuis nos origines, l'horizon dans lequel se déploie l'acte artistique. Pour ce faire, nous avons privilégié dans le recrutement de nos professeurs des créateurs étrangers ou binationaux qui tous ont une expérience importante en matière de connaissance d'une zone géoculturelle. Nous invitons sur la soixantaine d'intervenants extérieurs une large moitié d'experts venus d'Europe et des quatre coins du monde ; l'on n'imagine pas former au Land art sans connaître la scène américaine, développer la performance en ignorant ses origines suisses ou développer une compétence en matière de réflexion interculturelle en ignorant tout de l'Asie ou de l'Afrique. C'est ce qui nous a conduit à transformer il y a 4 ans l'appartement de fonction du directeur en une résidence capable d'accueillir en continu 4 artistes issus de zones géographiques diverses. Mobilisation également de la région pour qu'elle aide via des bourses de mobilité nos étudiants quand ils partent hors d'Europe. Mais la mesure la plus visible de notre engagement à l'international fut sans doute de rendre obligatoire la mobilité en 4^e année. Aujourd'hui, il s'agit également pour nous d'asseoir nos centres de recherche (contrat social, imprimer et corps de l'artiste) sur des partenariats privilégiés avec de grands établissements d'enseignement supérieur artistique européens. Car ce qui est dit précédemment de l'art se vérifie aussi sur la recherche, notre homologation positive par l'agence de l'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur qui nous a accordé le grade A pour nos 2 spécialités l'a fait clairement sur la qualité de cet adossement international de nos laboratoires.

Pouvez-vous expliquer l'impact escompté de votre participation au Programme sur la modernisation de votre établissement (et ceci pour chacune des 5 priorités de la stratégie de modernisation de l'enseignement supérieur*) en ce qui concerne les objectifs de la politique que vous comptez réaliser. (max. 3000 caractères).

Langue originale [FR]

1) Concernant l'augmentation des niveaux de qualification :

l' adossement à des laboratoires de recherche menant des investigations dans les mêmes territoires problématiques que les nôtres (université de Valencia, école des beaux arts d' Athènes et université d'Huddersfield) devrait nous permettre d'acquérir une respectabilité européenne dans ces matières, et de jouer un rôle moteur dans l'espace européen.

2) concernant la qualification artistique de nos élèves, il s'agit pour nous de les confronter dès la troisième année à des environnements visuels et culturels différents ; d'aiguiser leur regard plastique en les soumettant à d'autres systèmes de référence. Dans un même mouvement, nous attendons de cette participation au programme de modernisation qu'elle permette à chaque élève de disposer d'un réseau personnel lui permettant dès sa sortie de l'école d'organiser des présentations de son travail et d'accueillir d'autres créateurs de son âge. Cette mise en réseau et ces constitutions de collectif d'artistes européens est une réponse à la crise actuelle du marché de l'art.

Quant à la qualité de l'enseignement supérieur, les résultats escomptés concernent essentiellement sa plurivocité. En effet, cette modernisation nous permettra d'échapper aux dangers de l'académisme qui, tradition nationale oblige, menace tout établissement d'enseignement supérieur artistique. Formé par des intervenants et des artistes issus de la diversité européenne nous devrions constater une plus grande pluralité dans la création.

3) Les progrès qualitatifs obtenus grâce à la mobilité et à la coopération transnationale devraient concerner :

- l'élargissement des références culturelles pour de futurs artistes dont le monde dans son ensemble s'avère plus que jamais tout à la fois la source d'inspiration et l'espace privilégié de leurs débouchés professionnels.

-pour les futurs graphistes et les communicants visuels , une diversification des codes de communication leur permettant de pouvoir répondre à des appels d'offre issus de n'importe quel pays ou de s'associer à leur sortie de l'école avec des agences de communication installées n'importe où en Europe.

4) La qualité du lien entre l'entreprise, la recherche et l'enseignement supérieur devrait se voir renforcée par les expériences européennes et les échanges de bonnes pratiques entre établissements. Nous avons pu mesurer l'importance de ces croisements d'expertises lors de notre participation au programme "ISIMEC".

5) Le programme de modernisation devrait également nous permettre de progresser concernant la gouvernance dans au moins trois directions :

-le développement du mécénat et du partenariat avec des entreprises et une plus grande rationalité de nos dépenses en matière de recherche en favorisant synergie et coûts partagés.

-en étudiant avec nos partenaires espagnols et grecs la manière dont ceux-ci arrivent à gérer au niveau d'un établissement supérieur d'enseignement artistique la grave crise qu'ils traversent.

* COM (2011) 567 (<http://eur-lex.europa.eu/LexUriServ/LexUriServ.do?uri=COM:2011:0567:FIN:EN:PDF>)